

Histoire générale de la littérature grecque : Homère & Hésiode (1^{ère} partie)

Tous les documents relatifs à ce cours se trouvent sur **Moodle** : moodle.unige.ch

Pour les examens : voir la section « Paul Schubert : documents généraux relatifs à l'enseignement » >>> rubrique « examens »

Examens : toute personne souhaitant passer n'importe quel examen de grec doit : a) s'inscrire en ligne auprès du Service des examens au moment prescrit ; b) en même temps, remplir la fiche d'inscription aux examens de grec et la remettre à Paul Schubert. Sans ce formulaire, il nous est impossible de préparer votre examen.

Pour mieux préparer vos examens, vous trouverez aussi des **consignes**.

Ce qui est attendu des étudiants (notamment en vue de leurs examens) :

- Assister régulièrement au cours.
- Lire en parallèle, en traduction, un certain nombre de textes fondamentaux (voir liste ci-dessous).
- Pour les étudiants maîtrisant le grec : participer activement aux lectures en marge du cours de littérature, en ayant régulièrement préparé les textes.
- Assimiler le contenu du cours et être capable, sur cette base, de développer une réflexion plus large à partir d'une question soumise par l'enseignant.
- Développer une vision d'ensemble de la problématique en établissant des liens entre les diverses séances du cours.

La bibliographie complémentaire est accessible sur moodle, pour les étudiants qui souhaiteraient approfondir un point en particulier. Chaque étudiant ne doit pas nécessairement avoir lu et assimilé tous les éléments de cette bibliographie ; mais chacun devrait au moins, en fonction de ses intérêts, avoir consulté l'un ou l'autre des ouvrages proposés.

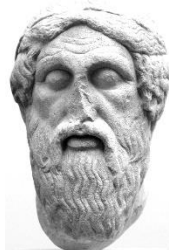
Lectures de textes à faire en traduction

Il est fortement recommandé de procéder à une lecture en traduction des œuvres suivantes, pour compléter le contenu du cours.

- Homère, *Iliade* ou *Odyssée*
- Hésiode, *Théogonie* ou *Les Travaux et les Jours*
- Eschyle, *Agamemnon* ou *Choéphores* ou *Euménides*
- Sophocle, *Antigone* ou *Œdipe Roi*
- Hérodote, livre 1 ou 7
- Thucydide, livre 1
- Euripide, *Alceste* ou *Bacchantes*
- Platon, *Apologie* ou *Banquet*
- Aristophane, *Nuées* ou *Grenouilles*
- Isocrate ou Démosthène (1 discours au choix)
- Aristote, *Poétique*
- Ménandre (une comédie au choix)
- Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, chant 3
- Plutarque, une paire de *Vies parallèles* (au choix)

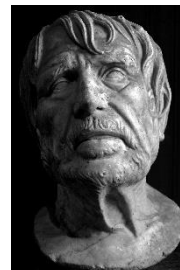
Homère : VIII^e s. av.
J.-C. (ou VII/VI^e s. ?)

Portrait d'Homère.
Copie romaine d'un
original grec du V^e s.
av. J.-C.
(Glyptothèque de
Munich)



Hésiode : début VII^e s.

Portrait supposé
d'Hésiode.
Louvre
Copie romaine du II^e s.
ap. J.-C. d'un original
hellénistique (Louvre).
Découvert dans le lit
d'une rivière à Auch
(France).



*Hymnes
homériques* :
VII-III^e s.

— ∞ | — ∞ | — ∞ | — ∞ | — ∞ | — ∞ | — ∞ ||

Lucien, *Sur les sacrifices* 5

καὶ ταῦτα παρακαλέσαντες τὰς Μούσας συνωδὸς ἐν ἀρχῇ τῶν ἐπῶν, ὕφ' ὧν δὴ ξυνοί γενομένοι, ὡς τὸ εἰκός, ἄδουσιν ὡς ὁ μὲν Κρόνος ἐπειδὴ τάχιστα ἐξέτεμε τὸν πατέρα τὸν Οὐρανόν, ἐβασίλευσέν τε ἐν αὐτῷ καὶ τὰ τέκνα κατήσθιεν ὡσπερ ὁ Ἄργεῖος Θυέστης ὕστερον.

(...) et [les poètes,] invoquant les Muses pour qu'elles accompagnent leur chant au début de leur poème épique – les Muses par lesquelles ils deviennent précisément habités par la divinité, semble-t-il – chantent comment Kronos s'est empressé de castrer son père Ouranos [le Ciel], s'est emparé du trône à sa place et a dévoré ses enfants tout comme l'a fait plus tard Thyeste d'Argos.

Iliade 18.78-96

Τὴν δὲ βαρὺ στενάχων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 ἴμῃτερ ἐμῆ, τὰ μὲν ἄρ μοι Ὀλύμπιος ἐξετέλεσεν·
 ἀλλὰ τί μοι τῶν ἦδος ἐπεὶ φίλος ὦλεθ' ἐταῖρος
 Πάτροκλος, τὸν ἐγὼ περὶ πάντων τῶν ἐταίρων
 ἴσον ἐμῆ κεφαλῆ; τὸν ἀπώλεσα, τεύχεα δ' ἔκτωρ
 δηώσας ἀπέδυσσε πελώρια θαῦμα ἰδέσθαι
 καλά· τὰ μὲν Πηληϊθεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα
 ἤματι τῷ ὅτε σε βροτοῦ ἀνέρος ἐμβαλον εὐνή.
 αἶθ' ὄφελος σὺ μὲν αἶθι μετ' ἀθανάτης ἀλίησι
 ναίειν, Πηλεὺς δὲ θνητῆν ἀγαγέσθαι ἄκοιτιν.
 νῦν δ' ἵνα καὶ σοὶ πένθος ἐνὶ φρεσὶ μυρίον εἴη
 παιδὸς ἀποφθιμένοιο, τὸν οὐχ ὑποδέξει αὐτίς
 οἴκαδε νοστήσαντ', ἐπεὶ οὐδ' ἐμὲ θυμὸς ἄνωγε
 ζῶειν οὐδ' ἀνδρῆσσι μετέμμεναι, αἶ κε μὴ ἔκτωρ
 πρῶτος ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυτπεὶ ἀπὸ θυμὸν ὀλέσση,
 Πατρόκλοιο δ' ἔλωρα Μενoitιάδῃ ἀποτίσῃ.
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θέτις κατὰ δάκρυ χέουσα·
 ἄκύνμορος δὴ μοι τέκος ἔσσει, οἶ' ἀγορεύεις·
 αὐτίκα γάρ τοι ἔπειτα μεθ' ἔκτορα πότμος
 ἐτοίμος.¹

Après un lourd soupir, Achille aux pieds rapides répondit [à sa mère Thétis] : « Ma mère, en cela, il est vrai, [Zeus] l'Olympien m'a exaucé.¹ Mais quel plaisir en tiré-je, puisque mon cher compagnon a péri, Patrocle, que j'estimais plus que tous mes compagnons, autant que ma propre tête ? Je l'ai perdu. Ses armes, Hector, l'ayant tué, les a enlevées, ses armes prodigieuses, étonnantes à voir, et belles : à Pélée, les dieux les avaient données, présent admirable, le jour où ils te poussèrent dans le lit d'un mortel. Que tu aurais gagné à demeurer là, au milieu des déesses marines, et Pélée à prendre une épouse mortelle ! Maintenant, afin que tu aies, toi aussi, une immense douleur dans l'âme par la perte de ton enfant, tu ne le recevras pas, tu ne le verras pas rentrer chez lui : car mon cœur ne me pousse pas à vivre, ni à rester parmi les hommes, à moins qu'Hector, tout le premier, frappé par ma lance, ne perde la vie et ne paie pour Patrocle fils de Ménéctios, sa proie. » Thétis répondit en versant des larmes : « Rapide sera ton destin, mon enfant, avec de telles paroles ! Car aussitôt après Hector, le moment fatal pour toi est tout prêt. »

Odyssée 1.26-43

οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθρόοι ἦσαν.
 τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο,
 τὸν ῥ' Ἀγαμέμνονιδῆς τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης·
 τοῦ δ' γ' ἐπιμνησθεὶς ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·
 ὦ πόποι, οἷον δὴ νῦν θεοὺς βροτοὶ αἰτιόωνται.
 ἐξ ἡμέων γὰρ φασὶ κάκ' ἐμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 σφῆσιν ἀτασθαλίησιν ὑπὲρ μόνον ἄλγε' ἔχουσιν,
 ὡς καὶ νῦν Αἰγίσθος ὑπὲρ μόνον Ἀτρεΐδαο
 γῆμ' ἄλοχον μνηστήν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
 εἰδὼς αἰπὺν ὄλεθρον, ἐπεὶ πρό οἱ εἶπομεν ἡμεῖς,
 Ἑρμείαν πέμψαντες, εὐσχοπον Ἀργεῖφόντην,
 μήτ' αὐτὸν κτείνειν μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν·
 ἐκ γὰρ Ὀρέσταιο τίσις ἔσσειται Ἀτρεΐδαο,

Cependant les autres dieux tenaient conseil au manoir de Zeus olympien. Et le premier, le Père des hommes et des dieux prit la parole. Il avait en son cœur le souvenir du noble Égisthe, qu'avait tué le fils d'Agamemnon, Oreste au nom fameux. Cette pensée en l'esprit, il dit aux immortels : « Ah ! vraiment, de quels griefs les mortels ne chargent-ils pas les dieux ! C'est de nous, à les entendre, que viennent leurs maux ; mais c'est par leur démente qu'ils sont frappés plus que ne voulait leur destin. Naguère, malgré le destin, Égisthe épousa la femme légitime de l'Atride, et le tua à son retour. Il savait pourtant quel affreux trépas l'attendait : car nous l'avions averti, lui ayant dépêché Hermès, le vigilant

¹ Allusion au fait que Zeus a rendu les affaires des Achéens difficiles afin d'honorer Achille, qui avait perdu la face à cause du chef des Achéens, Agamemnon.

ὅπποτ' ἄν ἠβήσῃ τε καὶ ἤς ἰμείρεται αἴης.
ὥς ἔφαθ' Ἑρμείας, ἀλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο
πεῖθ' ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπέτεισε.'

guetteur Argiphonte, pour lui défendre de tuer le mari et d'épouser la femme. Oreste vengerait l'Atride quand, l'adolescence atteinte, il désirerait revoir sa terre. Ainsi parla Hermès ; mais ses bons avis ne purent fléchir le cœur d'Égisthe ; et maintenant il a d'un seul coup expié tous ses crimes. »